

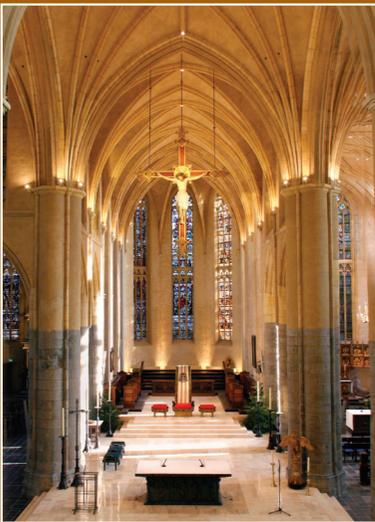


BIENVENUE À LA  
CATHÉDRALE  
SAINT-CHRISTOPHE  
À RUREMONDE

21. **Chapelle des évêques**: portraits peints des premiers évêques de Ruremonde (XVIe-XVIIIe siècle), vitrail avec les armoiries des évêques à partir de 1853 et Saint Christophe (Lelievelt, 1971). Au mur les armoiries des prédécesseurs de l'évêque actuel et une statue de la Vierge Immaculée, patronne de l'évêché (XIXe siècle). Les portes d'entrée : panneaux richement décorés provenant de l'ancienne grille du chœur.

22. **Tableau** "L'Annonciation" (XVIIIe siècle).

23. Ancienne chapelle St. Nicolas: sur l'autel dit des Martyrs de la Mère des sept douleurs (XVIIIe siècle) on voit une **pietà** (XVIIe siècle), des statues (en plâtre) de Sainte Thérèse de Lisieux et (en céramique) de Saint Lambert (Charles Vos 1930). **Vitraux** (Max Weiss, 1955) avec les Saints d'origine limbourgeoise Wiro, Plechelm et Otger à droite et Gerlach et Servais à gauche.



24. **Ossuaire**: ici sont conservés en 21 cercueils les ossements humains trouvés lors de l'installation du chauffage par le sol en 2005. Des **dalles** marquent ici et ailleurs dans la cathédrale l'emplacement original du mur extérieur du 15e siècle.

25. Trois **confessionaux** (Petrus Vink, 1730) qui forment un ensemble iconographique avec la chaire, provenant de l'église des Mineurs à Ruremonde.

26. **Vitrail** (Max Weiss, 1955): Saint Jean Népomucène, saint patron du secret de la confession.

27. **Tableau** "l'Ascension" (Thomas Bosschaert, 1651) et **vitrail** (Huub Kurvers, 2006) qui encadre le tableau et dont les couleurs et les lignes en forme abstraites poursuivent celles du tableau.

28. **Tableau** "Pentecôte" (Jacob de Wit, 1722): la descente du Saint-Esprit sur les apôtres et la Vierge.

29. Statue de **La Trinité mariale** (XVIe siècle). Forte ressemblance à la Sainte Anne trinitaire, statue précieuse du Maître d'Elsoo.

30. Dans la niche une **Pierre** provenant des fouilles effectuées sous la basilique Saint Pierre à Rome, près de la tombe de l'apôtre et du premier pape. Installée en 2005 en signe de fraternité de **l'église locale avec l'église universelle**.

31. Deux des quatre **vitraux** (Diego Semprun Nicolas, 2014/16), dans le même style que les vitraux d'en face. Le vitrail le plus à gauche représentant le thème: "Le plus grand amour, c'est l'amour donné à autrui". En haut le Christ sur la croix qui donne sa vie pour les peuples du monde, en bas des religieux limbourgeois qui ont donné leur vie dans le camp de concentration à cause de leur résistance pendant la deuxième Guerre Mondiale ainsi que quelques saints de guerre (dans les médaillons). Dans de deuxième vitrail à gauche, le thème de "la manne à partager avec beaucoup" avec en haut la représentation de la manne tombant du ciel pour nourrir le peuple de Dieu en exode dans le désert vers la Terre promise (l'Ancien Testament). En bas la multiplication des pains (le Nouveau Testament) référant aussi à l'actualité des réfugiés en mer. Dans les médaillons Saint Thomas d'Aquin (auteur de l'Office du Saint-Sacrement) et les saints de nos jours Mère Theresa de Calcutta et le reverend père Charles Houben de Munstergeleen. Dans les années à venir seront aussi réalisés les deux autres "vitraux du Saint Sacrement". Dans ces vitraux seront représentés la Pascha des juifs en exode, la Dernière Cène, la communion de l'homme d'aujourd'hui, de même que l'adoration de l'Agnus Dei et une procession du Saint Sacrement.

32. **Buste en marbre** de Angelus Comte d'Ongnies et d'Estrées, 8e évêque de Ruremonde (Bauscheit, XVIIIe siècle).

33. **Autel du Saint Sacrement** de style Renaissance (Peter van Aecken, 1595; reconstruction après le tremblement de terre de 1992). Représentations de la Dernière Cène, du Christ, de la Vierge et de plusieurs saints. Le Saint Sacrement est contenu dans le tabernacle.

34. **Vitraux** (Joep Nicolas, 1956): la nativité du Christ, l'adoration du pain eucharistique, les Pères de l'Eglise.

35. **Tabernacle** (XVIIe siècle), revêtu d'ivoire.

36. **Maître-autel** (Leo Brom, 1953 et 1961): en pierre de Namur, orné de panneaux en bronze (les apôtres, Le Christ, la Vierge et six saints limbourgeois). **Pupitre** (aigle en bois, XVIIe siècle) et **ambon** (Bert Kreijen, 2006). Dans l'autel se trouvent les reliques des saint Wiro, Plechelm et Otger. A droite un pupitre (aigle en bois, XVIIe siècle), à gauche l'ambon (Bert Kreijen, 2006). Tout en haut **une croix triomphale en bois** dont les branches se terminent en fleurs de lys avec le corps du Christ grandeur nature et les quatre évangélistes (Atelier Pierre Cuypers, 2e moitié du XIXe siècle).

37. **Siège épiscopal** (cathédre, Leo Brom, 1957) avec au dossier les armoiries de l'évêque résidentiel de Ruremonde et, en miniature, les armoiries

des 23 doyennés de l'époque. **Stalles** (XVIIe siècle) et **tableaux** "Descente de la croix" (d'après Jean Scorel, 1544) et "St. Honorat" (1625).

38. **Vitraux** (Joep Nicolas, 1953); le vitrail au centre représente la Trinité et l'Adoration de l'Agnus Dei avec là-dessous Saint Christophe, saint patron de la ville et de la cathédrale. A gauche la Vierge et Saint Michel avec le dragon à sept têtes, les évêques Saint Servais et Saint Willibrord. A droite la représentation des sept sacrements par des événements bibliques.

39. **Grandes orgues** (Verschuieren, 1955/2018), 2 claviers, 37 jeux et 2200 tuyaux.

40. **Centre d'accueil** (Hamers/Voorvelt, 2007).

Ainsi se termine votre visite. Mais.....il y a encore d'autres trésors du passé à découvrir. Dans le domaine religieux il faut mentionner: **L'abbatiale romane Notre-Dame** (Munsterkerk) qui date du 13e siècle et abrite le mausolée du Comte Gérard IV de Gueldre et de son épouse Marguerite de Brabant. Ce mausolée est le plus ancien des Pays-Bas. Puis **la Chapelle St-Charles** (Caroluskapel; l'une des deux uniques **églises** de style rococo aux Pays-Bas). **L'église des Frères mineurs** (Minderbroederskerk), actuellement temple protestant, avec une voûte magnifique. La **Chapelle Notre-Dame-des-Sables** (Kapel in 't Zand) qui est un lieu de pèlerinage. Que beaucoup de personnes puisent ici aux sources mêmes de la foi et qu'ils rentrent réconfortés chez eux. Dans le centre d'accueil vous pouvez obtenir de plus amples renseignements, des brochures détaillées, des photos, des cartes postales et des objets de dévotion concernant la cathédrale. Ce centre est ouvert pendant les heures d'ouverture de la cathédrale.

#### HEURES D'OUVERTURE:

tous les jours de 14h00 à 17h00

#### MESSES:

Dimanches et jours fériés à 11h30

Cher visiteur,

L'entrée est gratuite mais l'exploitation et l'entretien de la cathédrale coûtent plus de 150.000,- euros par an, c'est-à-dire plus de 400 euros par jour. C'est pourquoi nous prions nos chers visiteurs de bien vouloir contribuer à l'entretien de ce monument. Aidez-nous! Merci d'avance de votre générosité.



ST. CHRISTOFFEL  
KATHEDRAAL  
ROERMOND

Éditeur: Fabrique d'Église Saint Christophe, Ruremonde

6e édition entièrement revue, mars 2020

Texte: Gijsbrecht Dieteren

Traduction: Mileen de Temmerman, Harry Diels, Ans Savelkoul

[www.kathedraal-roermond.nl](http://www.kathedraal-roermond.nl)

La cathédrale près de la Grand' Place est un témoin imposant de l'histoire de la ville de Ruremonde, centre de l'histoire culturelle et de la vie spirituelle.

Comme l'abbatiale Notre-Dame (Munsterkerk), la chapelle St. Charles (Caroluskapel), l'église des Frères mineurs (Minderbroederskerk), l'Hôtel de Ville (Stadhuis) et le Palais princier (Prinsenhof ou Godshuis), la cathédrale est située au centre historique et **reflète le passé glorieux de la ville.**

Avant 1400, un peu à l'ouest de la situation actuelle de la cathédrale, il y avait une petite église paroissiale qui cependant, au cours du temps, s'est retrouvée en dehors des murs de la ville. C'est pourquoi, en 1410, on a construit une nouvelle église «intra muros»: cette église, **la plus ancienne qui existe en style typique bas rhénan**, présente un plan basilical en croix latine avec une tour incorporée côté ouest, transept avec clôtures trilatérales et un chœur de type église-halle (à trois nefs) (XVe et XVIe siècles).

La cathédrale a **été frappée par diverses catastrophes**: iconoclasme, incendies, tempêtes, destruction pendant la deuxième Guerre Mondiale et en 1992 un tremblement de terre. De 2005 jusqu'à 2007 une rénovation profonde a eu lieu sous la direction de l'architecte Piet Mertens.

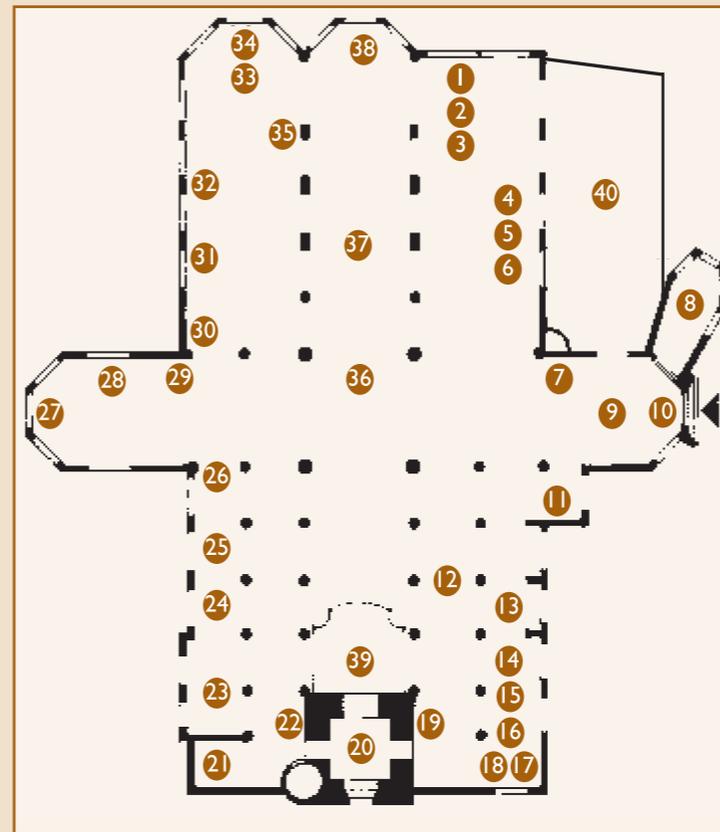
La cathédrale Saint-Christophe n'est pas seulement un monument historique qui abrite des

œuvres d'art, mais aussi l'église d'une paroisse active. Depuis 1661, elle est la **cathédrale (= l'église de l'évêque) de l'évêché de Ruremonde, érigé en 1559.** C'est ici que sont célébrées les messes pontificales et ont lieu les ordinations et d'autres cérémonies religieuses. C'est également le centre de la liturgie et de la musique religieuse de l'évêché, qui d'ailleurs couvre la province entière du Limbourg néerlandais.

Avec l'église abbatiale Notre Dame, elle est l'église paroissiale de la cité. C'est le lieu de rencontre des fidèles pour prier dieu et célébrer les sacrements. La célébration de l'Eucharistie, c'est la rencontre des catholiques avec le Seigneur Jésus, présent par Sa Parole et aussi dans le sacrement de l'Eucharistie où le pain et le vin deviennent Son Corps et Son Sang. Ainsi cette assemblée devient 'communio', communauté qui veut suivre le Seigneur en paroles et en actes. Une communauté portée par tous: par le Pape, les évêques, les prêtres, les diacres, les religieux, les religieuses et les laïcs. Aujourd'hui où la foi en Dieu n'est pas une évidence pour beaucoup en Europe, les chrétiens de cette ville veulent de tout cœur être au service de tous ceux qui y résident ou qui en sont les hôtes.

## VISITE DE LA CATHÉDRALE

1. **Vitrail** (Frans Nicolas, 1870): la mort et l'Assomption de la Vierge. C'est le seul vitrail qui n'a pas été endommagé pendant la deuxième Guerre Mondiale.
2. **Autel de la Vierge** (atelier Pierre Cuypers, 1884): triptyque en bois sculpté polychrome représentant les quinze Mystères joyeux, douloureux et glorieux du rosaire et l'Apparition de la Vierge à St. Dominique. Reliefs représentant des scènes de l'Ancien Testament. Dans la niche une croix de la Corporation des Bateliers (XVIIIe).
3. **Autel et ambon** (Egino Weinert, 1985): en bronze, représentant l'histoire des pèlerins d'Emmaüs.
4. Série de quatre **vitraux** (Diego Semprun Nicolas, 2005/12), représentant à gauche le Magnificat avec en bas les lieux de pèlerinage de la Vierge dans la région: Gulpen, Panningen et Weert; puis l'Etoile de la mer avec les villes limbourgeoises situées au bord de la Meuse (représentées avec leurs églises) Maastricht, Ruremonde, Venlo et là-dessous les grands lieux de pèlerinage de la région Maastricht, Ruremonde et Kevelaer; ensuite l'arbre de Jesse avec les lieux de pèlerinage régionaux Venlo, Sittard, Landgraaf et à droite l'Adoration de la Sainte Marie avec les lieux de pèlerinage Echt, Thorn et Tienray.
5. **Epitaphe** (1884) à la mémoire de Joanna van Randenraedt, morte en 1684 "en odeur de sainteté". C'était une femme très pieuse à qui on a attribué de son vivant des dons particuliers. Sa crypte - un carreau en marbre l'accès - a été (re) découverte en 2005 pendant les travaux de rénovation.
6. **Triptyque** (Albin Windhausen, 1926) représentant la descente de la croix avec à gauche St. Jacques et à droite St. Christophe. Là-dessus les bustes de **six des douze apôtres** (Henri Vivroux 1783/86) provenant de l'église St. Nicolas (démolie), puis installés dans l'église des Augustins (désaffectée), toutes les deux situées à Maastricht. Les six autres bustes se trouvent en face au mur latéral du chœur du Saint Sacrement. A proximité banc de communion avec des anges priants en bois de chêne (F. Dietrich, 1833)
7. **Croix de Dalheim** (1300): l'œuvre d'art la plus ancienne et peut-être l'ouvrage le plus particulier de la cathédrale. Croix miraculeuse de bois en forme d'Y, provenant de l'abbaye cistercienne de Dalheim (Allemagne), fermée au XIXe siècle. En haut un **tableau** représentant la stigmatisation de St. François (XVIIIe s).
8. **Chapelle St. Jacques**: dans une niche du mur extérieur remarquable relique du bras de l'apôtre St. Jacques, statue de St. Jacques en pierre calcaire (1510), armoire contenant des reliques de plusieurs saints, plastique en bois représentant St. Jacques en pèlerin (Charles Vos 1940), vitraux



(Leo Reihls, 2004) représentant la vie de St. Jacques, le pèlerinage à sa tombe à Saint-Jacques-de-Compostelle et puis Ruremonde en halte importante de l'itinéraire depuis la Frise.

9. Un des **bancs de communion** (XVIIIe s), **triptyque** de Notre Dame du Perpétuel Secours (Pierre Evers 1905) et une **statue de St. Christophe** datant du XIXe siècle (en haut sous un arc des voûtes qui était à la base de la transformation de l'église dans une église halle).
10. **Statue de St. Christophe** (Joseph Thissen, 1895): prototype en plâtre qui se trouvait jusqu'à 2005 à l'abbatiale Notre-Dame (Munsterkerk). Le prototype a été créé pour une statue en cuivre (atelier Cox), qui a surmonté la tour de la cathédrale jusqu'à 1921.
11. **Tableau** "L'Assomption" (Jacob Sitterich, 1737), surmonté d'un **vitrail** (Bernd Nestler, 2011). Ce vitrail, par son caractère innovateur, ses techniques contemporaines et par la fixation originale du vitrail dans la baie, a obtenu le prix de la province du Limbourg en 2009. Ce prix autour du thème "Toute Lumière", a été décerné à l'occasion du 450e anniversaire de l'évêché. La statue en-dessous représente une madone perchée et décorée, intitulée «Marie de la Meuse» (1850).
12. **Chaire** (Petrus Vink, 1725): de style rococo flamand. C'est l'œuvre d'art la plus imposante de l'église représentant St. Jean de Marcia

qui piétine l'hérésie. Ce qui mérite votre attention, ce sont les rats en bas et le bras avec un bouton de manchette qu'on voit à peine, mais qu'on peut toucher.

13. Deux **confessionnaux** (18e siècle) provenant de Xanten (Allemagne) et là-dessus deux vitraux «les Cathédrales de Ruremonde» (Jean-Paul Raymond, 2010). A gauche l'église St. Christophe (cathédrale depuis 1661) avec son patron et les armoiries de l'évêque Paredis (premier évêque du diocèse rétabli au XIXe siècle). Sont également représentés les attributs de Saint Pierre (les clés), de Saint Jean (l'agneau), de Saint Joseph (le bâton avec les lys), de Saint Théodore (la palme du martyr) et de Saint Robert (le livre du professeur); puis les saints patrons des curés de l'église St. Esprit (désaffectée depuis 2010). A droite l'église Saint Esprit médiévale démolie (cathédrale de 1559 à 1661) avec les armoiries du premier évêque Lindanus et l'église St. Esprit du XXe siècle (en 2005 cathédrale pendant la restauration de l'église St. Christophe).
14. Ancienne chapelle Saint Rombaut, aujourd'hui baptistère: **statues** de Saint Luc, Saint Roch, Saint Antoine et Saint Joseph (XIXe siècle), en chêne Saint Pierre et Saint Paul (Atelier Oor, 1900) et les **vitraux** (Jean-Paul Raymond 2014) représentant le cours de la vie de chaque chrétien depuis le baptême et le pèlerinage de sa vie sous le signe et la protection de la croix.
15. **Fonts baptismaux** avec mosaïque vénitienne (Antoon Molkenboer, 1941) provenant de l'église St. Esprit, désaffectée en 2010. Ces fonts baptismaux avaient été réalisés pour l'église St. Esprit à Paris, détruite pendant la deuxième Guerre Mondiale. Sur le bord de la cuve on retrouve le vœu du baptême, sur la colonne le Saint Esprit symbolisé par une colombe et la représentation du baptême de Jésus par St. Jean-Baptiste.
16. Une des **stations du chemin de croix** (Albin Windhausen, 1890/91).
17. **Tableau** représentant soit Ste. Catherine soit Ste. Agnès (XVIIe siècle).
18. **Autel** avec peinture "St. Jean-Baptiste" (XVIIIe siècle). Là-dessus vitrail (Annemiek Punt, 2011), inspiré par Thomas More, dont le bleu se réfère au baptême, le jaune à la sagesse et à la créativité, les lignes ascendantes correspondent à la vie éternelle, la figure en jaune représente le défenseur de la foi, l'épée et la balance sont les symboles de la combativité et de la justice.
19. La plus grande (1592, 3000 kg) des **pierres tombales** trouvées dans l'église.
20. **La tour** (86 m, détruite en 1945, reconstruction en 1957) avec cinq cloches parmi lesquelles la Ste. Marie (1892, 4612 kg), surmontée de la **statue** de Saint Christophe (3m57) en cuivre et couverte de feuilles d'or à 22 carats. Au pied de la tour plusieurs pierres tombales incorporées au mur et une statue contemporaine de St. Christophe (Jean Notten, 2003).